

LUNDI 25 SEPTEMBRE 2023

## LES YEUX D'ELSA (extraits)

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire  
J'ai vu tous les soleils y venir se mirer  
S'y jeter à mourir tous les désespérés  
Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire

À l'ombre des oiseaux c'est l'océan troublé  
Puis le beau temps soudain se lève et tes yeux changent  
L'été taille la nue au tablier des anges  
Le ciel n'est jamais bleu comme il l'est sur les blés

Les vents chassent en vain les chagrins de l'azur  
Tes yeux plus clairs que lui lorsqu'une larme y luit  
Tes yeux rendent jaloux le ciel d'après la pluie  
Le verre n'est jamais si bleu qu'à sa brisure

[...]

Cachent-ils des éclairs dans cette lavande où  
Des insectes défont leurs amours violentes  
Je suis pris au filet des étoiles filantes  
Comme un marin qui meurt en mer en plein mois d'août

J'ai retiré ce radium de la pechblende  
Et j'ai brûlé mes doigts à ce feu défendu  
Ô paradis cent fois retrouvé reperdu  
Tes yeux sont mon Pérou ma Golconde mes Indes

Il advint qu'un beau soir l'univers se brisa  
Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent  
Moi je voyais briller au-dessus de la mer  
Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa.

Louis Aragon (1897-1982), *Les Yeux d'Elsa* (1942).

Un des poèmes proposés par **Loraine Folli**, professeur documentaliste.

MARDI 26 SEPTEMBRE 2023

*Bird was gone  
and distance grew  
Immensely white*

Jack Kerouac (1922-1969), *The Book of the haikus* (2006)

Un des poèmes proposés par **Bruno Sella**, professeur d'Histoire-Géographie.

MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2023

## I DIED FOR BEAUTY ...

I died for beauty, but was scarce  
Adjusted in the tomb,  
When one who died for truth was lain  
In an adjoining room.

He questioned softly why I failed?  
"For beauty," I replied.  
"And I for truth - the two are one;  
We brethren are," he said.

And so, as kinsmen met a-night,  
We talked between the rooms,  
Until the moss had reached our lips,  
And covered up our names.

Emily Dickinson (1830–1886), *Poésies complètes* (Flammarion, 2009)

Un des poèmes proposés par **Xabada Frédéric**, professeur d'Anglais.

**JEUDI 28 SEPTEMBRE 2023**

## **ENSEMBLISTE**

Dans l'autobus  $S$  considérons l'ensemble  $A$  des voyageurs assis et l'ensemble  $D$  des voyageurs debout. À un certain arrêt, se trouve l'ensemble  $P$  des personnes qui attendent. Soit  $C$  l'ensemble des voyageurs qui montent; c'est un sous-ensemble de  $P$  et il est lui-même l'union de  $C'$  l'ensemble des voyageurs qui restent sur la plate-forme et de  $C''$  l'ensemble de ceux qui vont s'asseoir. Démontrer que l'ensemble  $C''$  est vide.  $Z$  étant l'ensemble des zazous et  $\{z\}$  l'intersection de  $Z$  et de  $C'$ , réduite à un seul élément. À la suite de la surjection des pieds de  $z$  sur ceux de  $y$  (élément quelconque de  $C'$  différent de  $z$ ), il se produit un ensemble  $M$  de mots prononcés par l'élément  $z$ . L'ensemble  $C''$  étant devenu non vide, démontrer qu'il se compose de l'unique élément  $z$ . Soit maintenant  $P$  l'ensemble des piétons se trouvant devant la gare Saint-Lazare,  $\{z, z'\}$  l'intersection de  $Z$  et de  $P$ ,  $B$  l'ensemble des boutons du pardessus de  $z$ ,  $B'$  l'ensemble des emplacements possibles des dits boutons selon  $z'$ , démontrer que l'injection de  $B$  dans  $B'$  n'est pas une bijection.

Raymond Queneau (1903-1976), *Exercices de style* (1947)

Un autre poème proposé par **Julien Fabre**, professeur de Mathématiques.

VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2023

## SPINOZA

Las traslúcidas manos del judío  
Labran en la penumbra los cristales  
Y la tarde que muere es miedo y frío.  
(Las tardes a las tardes son iguales.)  
Las manos y el espacio de jacinto  
Que palidece en el confín del Ghetto  
Casi no existen para el hombre quieto  
Que está soñando un claro laberinto.  
No lo turba la fama, ese reflejo  
De sueños en el sueño de otro espejo,  
Ni el temeroso amor de las doncellas.  
Libre de la metáfora y del mito  
Labra un arduo cristal: el infinito  
Mapa de Aquél que es todas Sus estrellas.

Jorge Luis Borges (1899-1986), *L'Autre, le Même* (*El otro, el mismo*) 1964

Poème proposé par **Imen Djelassi**, professeur de philosophie.